

Fiche synthétique de **Blocnotes**

Premier numéro : automne 1992 (n°1)

Dernier numéro : septembre 1999 (n°17)

Périodicité : trimestrielle en 1993, publications en 1994, semestrielle en 1995, trimestrielle en 1996, annuelle en 1997 et 1998, semestrielle en 1999.

Langues : français et traduction en anglais

Illustrations : reproductions en noir et blanc

N°1	automne 1992 :	Stratégies d'exposition
N°2	printemps 1993 :	Epidemic
N°3	été 1993 :	Dispositifs contemporains
N°4	automne 1993 :	Champs d'utopies
N°5	hiver 1993/1994 :	Dérives d'Hexagone
N°6	été 1994 :	Economies et systèmes de l'art
N°7	automne 1994 :	Décalages
N°8	hiver 1994/1995 :	Des Laboratoires
N°9	été 1995 :	Nouvelles motricités
N°10	automne 1995 :	Des féminités
N°11	janv.-févr. 1996 :	Extrêmes beautés
N°12	avr.-mai 1996 :	Guérillas
N°12bis	été 1996 :	Mobilisation générale
N°13	sept.-oct. 1996 :	La Fête !
N°14	janv.-févr. 1997 :	Mutations
N°15	été 1998 :	Programmations
N°16	fév. 1999 :	Images mentales
N°17	sept. 1999 :	Expanded Mix

Directeur de la publication : Frank Perrin

Coordination de la rédaction (n°1-6) et Rédactrice en chef (n°7-14) : Armelle Leturcq

Rédaction/comité de rédaction : Armelle Leturcq, Frank Perrin

N°1-2 : Françoise-Claire Prodhon

N°1-4 : Jérôme Sans

N°3 : Hubert Charbit

N°3-14 : Laura Cottingham

N°3-7 : Pascal Pique

N°5-11, 14 : Terry R. Myers

N°10-14 : Jean-Yves Barbichon devient au N°12 : Jean-Yves Barbichon-Leloup

A partir du N°15 :

Directrice de la publication : Armelle Leturcq

Directeur de la rédaction : Frank Perrin

Rédacteur en chef : Pierre Bal-Blanc

N°16 : directeur exécutif

N°17 : directeur associé et rédacteur en chef

Rédacteur en chef associé : Mathieu Marguerin pour le N°17 : rédacteur en chef

Armelle Leturcq et Frank Perrin fondent **Blocnotes** en 1992. Le premier numéro paraît à l'automne sous la thématique « Stratégies d'exposition ». Chaque nouvelle livraison s'organise selon les mêmes modalités : des points de vue pluridisciplinaires posés sur un thème. Afin d'enrichir la réflexion plusieurs personnalités y compris hors du monde de l'art sont donc invités à publier des textes, parfois un entretien leur est consacré. D'emblée les traductions en anglais permettent à la revue de s'inscrire dans un réseau international.

La revue et les artistes

Soucieux de confronter l'actualité de l'art avec l'histoire de l'art, notamment les pratiques artistiques des années 1960-1970, **Blocnotes** s'intéresse à des artistes aussi divers que Dan Graham, Chris Burden, Daniel Buren, Valie Export, Marcel Broodthaers, Adrian Piper, Pino Pascali, Tania Mouraud, Michel Journiac, Bertrand Lavier. Par ces choix, la revue rend possible des mises en perspective et des relations entre les époques et les œuvres. Les écrits et l'œuvre de D. Graham occupent une place importante pour F. Perrin. Et « Rock my religion » constitue une des œuvres matricielles pour comprendre les préoccupations contemporaines. Une « œuvre métronome » comme la qualifie F. Perrin dans le dernier numéro de la revue « Expanded mix ».

Blocnotes n'a, par ailleurs, jamais privilégié la défense d'un groupe d'artistes contemporains. En effet, la revue se préoccupe de faire connaître des œuvres qui touchent autant à la critique de l'institution (Andrea Fraser, Museum in Progress, Maria Eichhorn, Joep van Lieshout), aux dispositifs économiques (Mathieu Laurette, Harald F. Müller, Fabrice Hybert), aux nouvelles représentations des identités (Renée Green, Felix Gonzalez-Torres, Rasheed Araeen).

Pour **Blocnotes** l'art ne se limite pas aux arts plastiques. Ainsi le 7^{ème} art trouve sa place dans les pages de la revue. Jonas Mekas, Larry Clark, Lars von Trier, Abbas Kiarostami, Catherine Breillat, Jean-Pierre Mocky feront tour à tour l'objet d'un entretien ou d'un texte. La musique et la littérature sont aussi abordées (Brigitte Fontaine, la musique techno et le reggae, Tonino Benacquista et Maurice G. Dantec).

La revue/exposition : inserts et albums

Chaque numéro est l'occasion d'offrir au lecteur plusieurs travaux d'artistes. Loin d'être une pratique inédite au regard de l'histoire de l'art depuis les années 1970, **Blocnotes** s'inscrit dans cette filiation et propose de renouveler le genre. La huitième livraison de la revue est à ce titre particulièrement réussie car elle fait référence aux expériences passées notamment celles initiées par Seth Siegelaub comme le supplément du numéro de **Studio International** daté de juillet/août 1970. Intitulée « Laboratoires intermédiaires », ce numéro 8 expose 33 œuvres. Cinq laboratoires thématiques organisent le parcours du lecteur : « signatures subliminales, scénarii fluides », « le champ des identités obliques », « plan d'économies ordinaires », « cabinet de passions et d'extases nouvelles », « zones de danger imminents », comme autant de pistes de réflexion sur les pratiques artistiques contemporaines.

Du n°9 au n°14, outre les inserts, plusieurs pages sont mises à disposition d'un artiste pour publier un « album » d'œuvres (Robert Morris, Hannah Wilke, James Lee Byars, Pino Pascali, Felix Gonzalez Torres, Ana Mendieta). Les trois derniers numéros suppriment cette rubrique mais continuent de porter les interventions d'artistes au cœur de la revue.

La revue et le monde

Enfin, **Blocnotes** a souvent invité différents théoriciens, sociologues et historiens de l'art à s'exprimer (Paul Virilio, Michel Maffesoli, Georges Didi-Huberman, Rainer Rochlitz, Luce Irigaray, Richard Shusterman, Boris Groys, Philippe Quéau). Il ne s'agit pas de revendiquer l'appartenance de la revue à une école de pensée, mais d'exercer les possibilités d'existence d'une réflexion théorique, historique et esthétique sur l'art contemporain. Il s'agit pour les fondateurs de la revue de mettre en pratique ce désir de re-création du lien entre l'art et la vie. Plus précisément, la revue est aussi le lieu de construction d'un positionnement critique par F. Perrin, emprunt d'un vocabulaire de Deleuze, il ne cesse de faire référence au philosophe, père des concepts « rhizome » et « nomade ».

Cette exigence intellectuelle se lit, par exemple, dans le numéro 10, intitulé « Des féminités », où se révèle l'intérêt de la revue pour l'histoire du féminisme et ses déclinaisons contemporaines. Les auteurs Laura Cottingham, Françoise Collin, Christine Delphy et Armelle Leturcq développent des discours argumentés et complémentaires sur le féminisme et les questions de genre. Armelle Leturcq, de manière régulière dans les pages de **Blocnotes**, porte un intérêt tout particulier pour ces questions dans les travaux des Guerilla Girls, d'Hannah Wilke, d'Elke Krystufek, d'Any Gallacio ou encore de Regina Möller, qu'elle intègre plus largement dans une réflexion critique sur la place de la femme artiste dans l'histoire de l'art et dans l'art contemporain.